

Message du

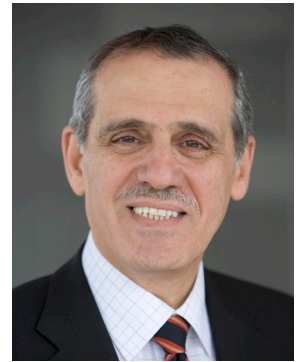
## Dr Ala Alwan

Directeur régional  
de l'OMS pour la Méditerranée orientale

à l'occasion de la

### Journée mondiale de la Santé

7 avril 2014



Aujourd'hui, ce 7 avril, nous célébrons la Journée mondiale de la Santé.

Il s'agit d'une occasion non seulement de marquer la journée durant laquelle l'OMS a été fondée mais aussi d'attirer l'attention du public sur un sujet qui revêt une importance majeure pour la santé mondiale. Pour la Journée mondiale de la Santé cette année, l'OMS met en exergue les maladies à transmission vectorielle.

Les vecteurs sont de petits organismes qui peuvent être porteurs de maladies et les transmettre d'une personne ou d'un lieu à l'autre. Ils peuvent constituer une menace pour votre santé, à la maison ou en voyage. Par exemple, le paludisme, la dengue et la leishmaniose sont tous transmis par des vecteurs. La dengue et le paludisme sont particulièrement dangereux car ils peuvent provoquer une maladie grave et causer la mort. Ils sont tous deux transmis par des moustiques. La leishmaniose est une maladie qui est causée par des phlébotomes. Elle provoque des défigurations chez les personnes qui sont infectées, et entraîne souvent une stigmatisation et une exclusion au niveau social. Le slogan de la Journée mondiale de la Santé cette année est le suivant : « Petits mais dangereux », et il vise à faire mieux connaître la menace posée par les vecteurs et les maladies à transmission vectorielle et à encourager les familles et les communautés à prendre des mesures pour se protéger.

Le monde dans lequel nous vivons change et il y a de nombreux développements autour de nous, et nous voyageons beaucoup plus fréquemment et facilement à l'étranger ; c'est pourquoi la menace que représentent ces maladies est aussi en train de changer. Au fil des ans, certaines de ces maladies se sont propagées dans des zones où elles n'existaient pas auparavant, et se sont développées et ont intensifié leur transmission dans les endroits où elles étaient déjà présentes. Le changement climatique, les mouvements de population, l'urbanisation non contrôlée, les mauvaises conditions de logement, et le manque d'eau potable et d'assainissement contribuent tous à cette situation. À ce jour, il n'existe pas de vaccin pour prévenir les maladies à transmission vectorielle, sauf pour la fièvre jaune. Mais il y a certaines choses que les gens peuvent faire pour se protéger. Garder l'environnement propre. Utiliser une protection personnelle, tels que les produits répulsifs pour les moustiques. Dormir sous une moustiquaire, couvrir les récipients d'eau, et éliminer l'eau stagnante dans les endroits où les moustiques se reproduisent, tels que les conteneurs non utilisés, les pots de fleurs, les vieux pneus, les débris de verre et les gouttières. Ces mesures permettent réellement de sauver des vies.

Les communautés ont un grand rôle à jouer, par exemple en contribuant à sensibiliser le public et à organiser l'aide d'experts pour les pulvérisations d'insecticides dans les habitations et les sites de reproduction des vecteurs. Les organisations non gouvernementales, les médias et les personnes influentes peuvent en outre avoir une responsabilité importante dans la promotion de la sensibilisation communautaire et des changements de comportement.

Avant tout, les gouvernements doivent jouer leur rôle pour garantir la santé publique et mettre en place les mesures nécessaires pour prévenir, maîtriser et éliminer ces maladies. Une bonne préparation et une riposte efficace aux épidémies sont essentielles. J'invite instamment les gouvernements à garantir qu'ils disposent de systèmes de surveillance solides et que le diagnostic et le traitement appropriés et rapides sont disponibles pour sauver des vies. L'OMS est toujours prête à apporter son soutien.

Mais le secteur de la santé ne peut pas agir seul. Une collaboration entre les différents secteurs est essentielle pour lutter contre les vecteurs et protéger les populations de la maladie. Les ministères de la santé, de l'agriculture, de l'irrigation et les municipalités ainsi que les communautés doivent travailler ensemble pour mettre en œuvre une approche de gestion des vecteurs intégrée. De cette manière, nous pourrions nous attaquer à plus d'une maladie en même temps, et nous concentrer sur la réduction de l'utilisation des produits chimiques pour lutter contre les vecteurs. Une approche conjointe est plus efficace, plus rentable au plan économique, plus respectueuse de l'environnement et plus durable que lorsque chaque secteur travaille de son côté.

Nous ne devons pas sous-estimer ces vecteurs. Nous devons nous appuyer sur l'expérience tirée du passé, maintenir nos engagements et accélérer nos efforts pour combattre et éliminer ces maladies de notre région.

Faisons de la Journée mondiale de la Santé une occasion d'intensifier les efforts pour maîtriser la menace très dangereuse qui vient d'une petite piqûre.